

# **TOUS LES ENFANTS DU MONDE ONT DES DROITS**

**Travail d'écriture réalisé  
par les élèves de CM1 des classes  
de Mmes Bretel et Dodement  
Ecole élémentaire publique –  
Avenue Maréchal Foch - 63120  
Courpière**



# **DÉMARCHE DE TRAVAIL**

**Le 20 novembre 2009,**

**nous avons fêté le 20ème anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant**

**Ainsi depuis le début de l'année scolaire, nous travaillons sur ce thème dans différentes activités de la classe (éducation civique, arts plastiques, écriture ).**

**Après avoir étudié plusieurs textes, nous avons dégagé la structure générale d'un conte et créé une grille de travail. Ensuite, en alternant des moments de travail en petits groupes et collectif, nous avons imaginé 10 contes sur les droits des enfants.**

**C'est ce travail que vous allez découvrir ...**

# 1 - La santé

## Il était une fois ...

**U**n petit garçon qui s'appelait Mensah. Il vivait dans un petit village du Mozambique, au sud de l'Afrique. Il avait 9 ans. Il était petit, maigre, les yeux marrons et la chevelure lisse avec des petites bouclettes à l'arrière. Mensah avait une grave maladie, très rare. Il devait se faire soigner dans un hôpital spécialisé. Il avait aussi besoin de médicaments qui coûtaient très chers, mais sa famille était trop pauvre pour les payer.



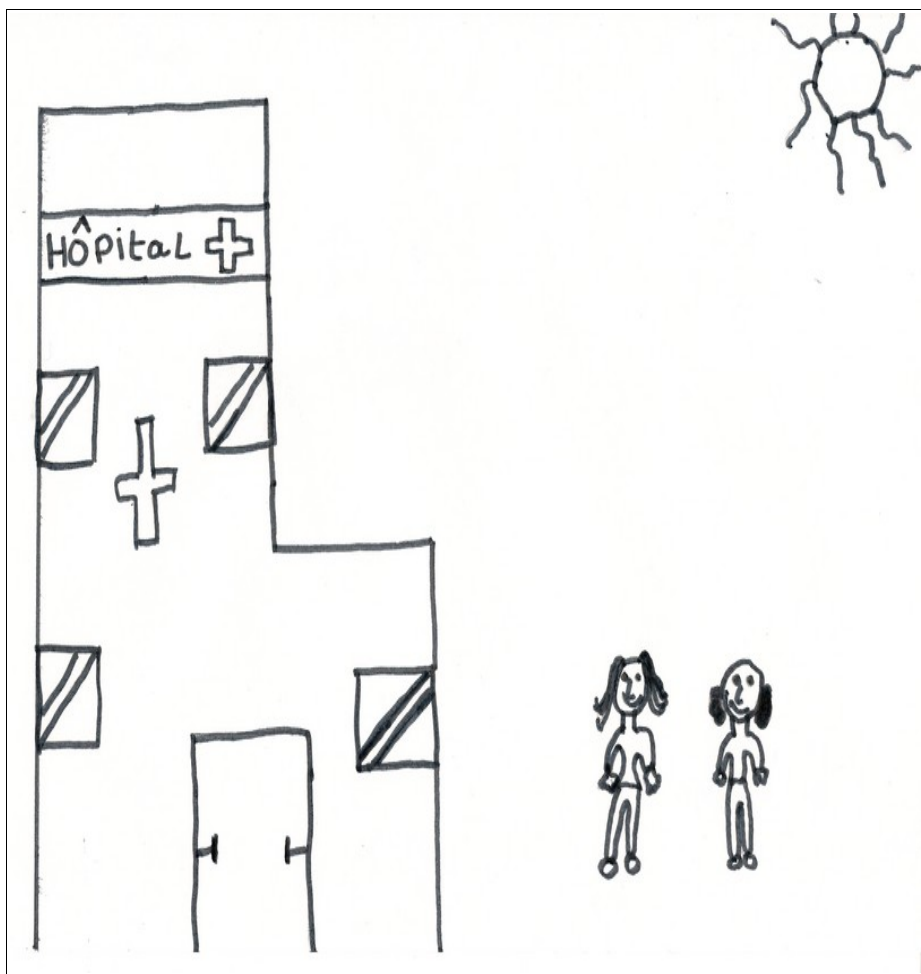
Un jour, il partit de chez lui pour aller à la ville et gagner de l'argent. Il pourrait ainsi acheter ses médicaments. En chemin, il vit une jeune fille qui se faisait agresser par un homme. Mensah lui jeta un morceau de verre qu'il venait de trouver sur le sol. L'homme, blessé, s'enfuit et lâcha la petite fille.

La jeune fille se présenta ; elle s'appelait Line. Elle remercia Mensah et lui donna l'adresse de la maison de vacances de ses parents. Il pouvait l'appeler s'il avait besoin de son aide.

Mensah reprit sa route et arriva en ville. Il fit la mendicité et gagna de l'argent. Mais des jeunes le remarquèrent et voulurent lui prendre. Mensah se défendit et expliqua qu'il était malade et que cet argent était pour ses médicaments.

Les jeunes ne le crurent pas et lui lancèrent des défis, physiques. Il dut d'abord ramener le plus vite possible deux seaux énormes remplis d'eau, sans les renverser. Il réussit à le faire mais à l'arrivée il était déjà épuisé.

Ensuite, les jeunes lui demandèrent de rester suspendu à une barre en fer le plus longtemps possible. Line avait suivi Mensah en cachette. Elle décida les autres de se montrer pour faire le défi à sa place. Les jeunes garçons acceptèrent de la laisser faire. Elle resta bien plus longtemps suspendue que les autres garçons de la bande et remporta le défi. Mensah la remercia pour son aide.



Avec tout son argent, Mensah partit chercher ses médicaments. Line décida de l'accompagner. En chemin, il lui raconta son histoire : sa maladie, l'hôpital, les médicaments.

Line expliqua à Mensah que son père était un grand médecin en France et qu'il pourrait peut-être l'aider. Ensemble, ils allèrent voir les parents de Line. La petite fille raconta tout à son père, qui accepta de soigner Mensah. Tous ensemble, ils allèrent voir les parents de Mensah pour leur demander s'ils voulaient bien qu'il vienne se soigner en France. Ils furent d'accord.

Deux semaines plus tard, Mensah arriva en France avec Line. A l'hôpital, il fut opéré par le père de Line. Après quelques jours, il partit se reposer chez Line.

Au bout de trois mois, Mensah allait beaucoup mieux. Il était temps de retourner en Afrique. Line l'accompagna jusqu'à l'aéroport. Ils étaient tristes de se quitter mais heureux...

**car tous les enfants du monde ont le droit à la santé.**

## 2 - L'éducation



### Il était une fois ...

**E**n Afrique, dans une case, une petite fille qui s'appelait Isia. Isia vivait avec ses parents, ses frères et ses sœurs. Chaque matin, elle envoyait ses deux frères qui partaient à l'école. Isia, elle, restait à la maison pour s'occuper de ses plus jeunes frères et sœurs pendant que ses parents allaient travailler dans les champs.

Un jour, toute sa famille se fit kidnapper. Aussitôt Isia partit à leur recherche. Elle arriva dans une autre case dans le village voisin. Elle découvrit ses parents et ses frères et sœurs ligotés. Les gens méchants qui avaient kidnappé sa famille voulaient les garder pour les faire travailler à leur place.

Isia leur demanda :

« Libérez ma famille ! Ils ne vous ont rien fait !

- On a besoin de ta famille pour qu'ils travaillent à notre place.

- Je ferais tout ce que vous voudrez mais libérez-les !

- Ah oui petite sottise ! Puisque c'est ainsi, si tu réussis nos épreuves, ta famille sera libérée. »

Les gens méchants donnèrent les trois épreuves à la fillette. Pour la première épreuve, elle devait se rendre dans une grotte, trouver un texte sacré et le recopier.

Isia était désespérée. Comment faire cette épreuve quand on ne sait pas écrire !

Malgré tout, elle se mit en route pour se rendre à la grotte. Sur le chemin, elle trouva un petit garçon coincé dans les sables mouvants. Isia qui avait une corde avec elle, la lança vers le petit garçon et le sauva.

Il la remercia de l'avoir sauvé et se présenta :

« Je m'appelle Dambo. Je suis le fils du chef de la tribu Massai. Nous habitons dans un village qui s'appelle Assaziem. Je me suis retrouvé coincé ici alors que j'étais en train de cueillir des dattes pour ma tribu. Mais toi qui es-tu ? Que fais-tu là ?

- Je suis à la recherche d'une grotte, répondit la jeune fille. Pour libérer mes parents, je dois faire des épreuves. La première est une épreuve d'écriture. Mais je ne suis jamais allée à l'école, je ne sais même pas comment tenir un crayon...

- Tu m'as sauvé la vie, je vais t'aider. Tu sais, moi je vais à l'école depuis très longtemps et ce que je préfère c'est l'écriture. Allons tout de suite dans la grotte ! »



Les deux enfants se dépêchèrent et arrivèrent quelques instants plus tard dans la grotte. Isia trouva le livre sacré facilement. Elle sortit une feuille de papier pour recopier le texte.

Comme promis, Dambo aida Isia. Il recopia le texte en cinq minutes. En sortant de la grotte, Dambo montra à Isia comment tenir un crayon et lui promit de lui apprendre à écrire. Ensuite, ils découvrirent les instructions de la deuxième épreuve. Cette fois, Isia devait lire un texte de trente pages caché dans un champ d'ananas.

Ils prirent donc le chemin pour aller dans ce champ.

Après quelques heures de marche, ils aperçurent une dame retenue par des lianes dans un arbre. Dambo qui ne se promenait jamais sans sa machette réussit avec l'aide d'Isia à couper toutes les lianes.



« Je vous remercie de m'avoir sauvée jeunes gens, leur dit la dame. Je m'appelle maîtresse Rafa et je me suis retrouvée coincée ici alors que j'allais au champ d'ananas pour en ramener à mes élèves.

Et vous, comment vous vous appelez ?

- On s'appelle Isia et Dambo, répondirent les deux enfants. »

Ils lui racontèrent toute l'histoire d'Isia.

« Mettons-nous vite en chemin, comme je suis maîtresse, je vais pouvoir vous aider à réussir cette épreuve. »

Arrivés dans le champ d'ananas, ils virent le livre de lecture en plein milieu. Rafa réussit sans aucune difficulté à lire les trente pages en cinq minutes. Ils eurent ensuite les consignes de la troisième épreuve, la plus difficile : se rendre dans la jungle au pied du plus ancien dattier et compter le nombre exact de dattes déposées dans un immense panier en osier.

Aucun d'entre eux ne savait compter aussi loin. Désemparés, ils se rendirent sans bruit auprès du vieux dattier. Juste avant, ils entendirent des cris d'enfant. Un petit garçon était coincé dans un piège à lions. A trois, ils sortirent le petit garçon de là.

« Merci, dit le petit garçon. Je suis Calambo , le fils d'un comptable. Nous habitons la grande ville non loin de là. Et vous, que faites- vous ici ? »

Une nouvelle fois, on raconta les aventures d'Isia. Calambo leur expliqua qu'il pouvait les aider car son père lui faisait travailler le calcul depuis très longtemps. Ils arrivèrent sous le vieux dattier. Calambo compta les milliers de dattes du panier en osier. Isia, Dambo et surtout Rafa étaient très impressionnés.

Les trois épreuves réussies, Isia put libérer sa famille. Elle se maria avec Dambo qui lui apprit tout ce qu'il savait sur l'écriture. Plus tard, ils ouvrirent une école pour tous les enfants de la région.

**Tous les enfants du monde ont le droit d'aller à l'école pour apprendre à écrire, lire et compter.**

## 3 – La famille



### Il était une fois ...

**U**ne petite fille qui vivait en Chine. Elle s'appelait Lin Yao. Quand elle avait un an, ses parents avaient eu un accident de la route qui leur avait coûté la vie. Seule, Lin Yao en fut rescapée. Elle fut alors placée dans un orphelinat.

Neuf ans plus tard, la petite fille en avait assez de cette vie. Elle voulait une vraie famille. Elle décida alors de s'enfuir pour se rendre au bureau d'adoption. En chemin, elle vit une petite fille qui criait ; elle se faisait enlever par un homme. Lin Yao trouva un morceau de verre sur le trottoir. Elle le prit et le lança sur l'homme qui fut blessé. L'homme lâcha la petite fille puis s'enfuit. La fillette se présenta ; elle s'appelait Jia. Elle était en vacances en Chine, avec ses parents. Elle remercia Lin Yao et lui promit de l'aider le jour où elle en aurait besoin.

Lin Yao repartit en direction du bureau d'adoption. Mais une bande de garçons l'arrêta en chemin. Ils lui dirent qu'elle ne pourrait passer que si elle les aidait. D'abord, les garçons demandèrent à Lin Yao de soigner leur copain qui était blessé. Lin Yao retourna à l'orphelinat et, en cachette, prit ce qu'il fallait pour le soigner. Elle revint et soigna le jeune garçon. Après, les garçons demandèrent à Lin Yao de faire une partie de cartes avec eux. Mais il fallait être deux pour jouer, alors



elle pensa à appeler Jia. Ensemble, elles jouèrent contre deux d'entre eux. Jia jouait très bien et elles gagnèrent la partie. Lin Yao remercia Jia pour son aide et elles se quittèrent.

Enfin, les enfants dirent à Lin Yao qu'ils voulaient faire une épreuve de course à pied. Mais ils ne savaient pas qu'à l'orphelinat, Lin Yao était la meilleure. Alors que les garçons commençaient à peine à s'élanter, Lin Yao était déjà loin. Elle remporta la course.

Lin Yao put alors finir d'arriver au bureau d'adoption. Elle rencontra le chef du bureau et lui expliqua qu'elle voulait aller vivre dans une famille.

A ce moment là, Jia et ses parents entrèrent dans le bureau. Les deux jeunes filles furent surprises de se voir ici. En fait, les parents de Jia venaient voir le chef pour adopter un autre enfant chinois. Jia présenta alors Lin Yao à ses parents et leur dit qu'elle était la petite fille qui l'avait sauvée. Jia demanda à Lin Yao ce qu'elle faisait ici. Lin Yao lui expliqua qu'elle était orpheline et qu'elle voulait vivre dans une vraie famille.



Les parents de Jia proposèrent au chef d'adopter Lin Yao. Une fois tous les papiers signés, Jia, Lin Yao et ses nouveaux parents repartirent tous ensemble... **car tous les enfants du monde ont le droit à la famille.**

## 4 - Ne pas être maltraités



### Il était une fois ...

Un petit garçon qu'on surnommait Charbon car ses parents l'avaient enfermé dans une cave. Il était toujours noir comme du charbon. Il habitait en France. Il n'avait pas le droit de sortir et ses parents lui donnaient à manger quand ils en avaient envie. Ses parents ne l'aimaient pas et le fouettaient dès qu'ils étaient énervés.

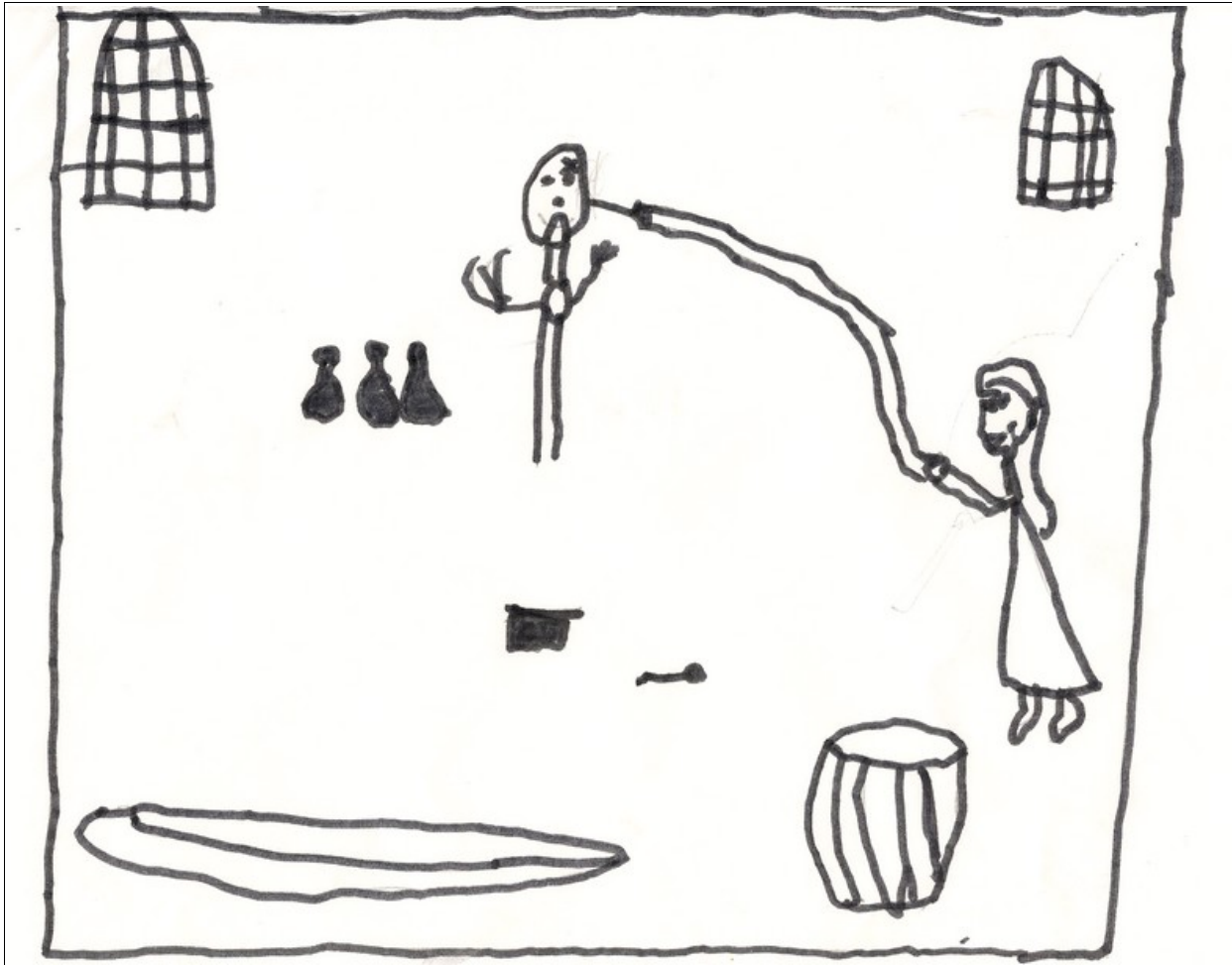
Un jour, Charbon trouva dans la cave des bouteilles de vin. Il en prit une et la jeta contre la petite lucarne. Elle se cassa. Charbon put s'échapper et se réfugia dans une forêt.

Là, il rencontra une vieille dame qui habitait seule dans une cabane en bois. Il lui expliqua son histoire.

Elle lui demanda de prouver son courage en faisant trois épreuves. En cas de réussite, elle le garderait avec elle.

La première épreuve était d'empêcher une petite fille de jeter des pierres sur un jeune garçon. Charbon alla trouver la petite fille et lui dit que c'était dangereux et qu'on n'avait pas le droit de faire du mal aux autres. La fille arrêta de jeter des pierres.

La vieille dame lui donna sa deuxième épreuve. Il fallait empêcher un homme de mettre des coups de manche aux passants qui disaient des méchancetés à l'homme.



Charbon l'attacha par surprise à un arbre avec des lianes et lui expliqua pourquoi il ne fallait pas maltraiter les autres.

L'homme jeta le manche dans la rivière et promit de ne plus faire de mal aux autres.

La vieille dame alla voir les parents pour leur dire qu'ils n'avaient pas le droit de faire du mal à leur enfant qui était très courageux.

Elle leur annonça que Charbon, comme tous les enfants, devait être aimé. Comme les parents n'en étaient pas capables, elle leur dit que Charbon venait vivre avec elle pour toujours. Elle prit soin de Charbon et ne le maltraita jamais.

Comme Charbon, **tous les enfants du monde ont le droit d'être protégés contre toutes les maltraitances.**

## 5 – L'identité

### Il était une fois ...

Un petit garçon qui s'appelait Akiko. Il avait dix ans. Il était petit avec des cheveux bruns et des yeux bleu-vert. Il habitait un petit village du Japon avec ses parents adoptifs. Ils l'avaient adopté alors qu'il n'avait qu'un an. Akiko était heureux mais il se demandait où étaient ses vrais parents.

Il décida un jour de partir à leur recherche. Il s'enfuit de chez lui et prit la direction de la ville pour aller à la mairie. En chemin, il rencontra un garçon qui s'appelait Kaori. Il était en train de s'enfoncer dans des sables mouvants. Akiko regarda autour de lui et saisit une branche pour le tirer de là. Kaori remercia Akiko et lui promit de l'aider s'il en avait besoin. Ils devinrent amis.



Akiko reprit sa route et arriva enfin en ville. Il était presque devant la mairie quand, tout à coup, un groupe de quatre jeunes l'empêcha d'avancer plus. C'était des voyous de la rue ; ils étaient très méchants. Ils dirent à Akiko qu'il devait faire ce qu'ils lui demandaient s'il voulait entrer.

Tout d'abord, Akiko eut une heure pour leur ramener plein d'argent. Il décida de faire le mendiant devant le monument le plus visité de la ville. Au bout d'une heure, il courut leur rapporter tout ce que les gens lui avaient donné.

Ensuite, les quatre jeunes lui dirent qu'ils avaient faim et que dans une heure, il voulait plein de nourritures. Akiko se demandait comment il allait faire quand il pensa à Kaori. Peut-être pourrait-il l'aider ? Akiko partit chez Kaori. Par chance, les parents de Kaori étaient de riches commerçants japonais.

Ils donnèrent plein de nourritures à Akiko : des crevettes, des pommes de terre, des nems et des beignets. Aussitôt, Akiko les rapporta aux garçons qui furent très surpris de voir autant de choses.

Akiko pensait qu'il allait pouvoir rentrer dans la mairie quand les jeunes lui dirent qu'il devait faire une dernière chose pour eux. Ils avaient froid et ils voulaient quelque chose pour se réchauffer. Akiko rentra chez lui pour prendre des couvertures et il les rapporta.

Les garçons le remercièrent et le laissèrent alors entrer dans la mairie. Il expliqua au maire qu'il voulait voir son acte de naissance pour savoir qui étaient ses vrais parents, car il avait été adopté. Le maire lui montra un papier. Il put lire que son vrai prénom était Kinsue. Il avait été adopté parce que ses vrais parents étaient morts pendant la guerre. Il était soulagé de savoir que ses vrais parents ne l'avaient pas abandonné. Il retourna donc chez ses parents adoptifs. Akiko leur expliqua qu'il venait de la mairie et qu'il savait son vrai prénom. Mais il préférait quand même s'appeler Akiko. Il était très heureux de savoir enfin sa vraie identité ...



**car tous les enfants du monde ont le droit à l'identité.**

## 6 – Donner son avis



### Il était une fois ...

**U**n petit garçon qui s'appelait Lucas. Il habitait près de Paris dans une jolie petite maison. Lucas avait tout pour être heureux. Enfin presque tout. Ses parents l'aimaient beaucoup mais ne l'écoutaient jamais quand il donnait son avis.

« Tais-toi ! Si tu continues à nous donner ton avis qui n'est pas intéressant, tu montes dans ta chambre ! », lui rétorquait sans cesse ses parents dès qu'il donnait son avis sur telle ou telle chose.

Un jour, alors que ses parents lui avaient encore demandé de se taire, Lucas se promena dans la forêt proche de chez lui. Il s'assit au pied d'un chêne et pleura.

Un vieillard, qui se baladait par là, vint à sa rencontre et lui demanda ce qui n'allait pas. Lucas lui raconta son histoire. Le vieillard lui proposa de faire trois épreuves pour prouver qu'il était capable de donner de bons avis.

« Si tu réussis, j'irais voir tes parents et je les convainrais de t'écouter quand tu veux t'exprimer. Es-tu d'accord ? », dit le vieillard qui s'appelait Christophe.

Lucas était d'accord. Christophe et Lucas continuèrent leur balade quand ils entendirent au loin des cris de bagarre. Deux hommes se battaient pour un champignon qu'ils avaient trouvé en même temps.



Lucas donna son avis et régla le problème entre les deux hommes qui se rendirent compte de leur bêtise. Ils remercièrent le garçon.



« Bravo, le félicita Christophe. Grâce à ton avis, ces deux hommes ont trouvé une solution. Maintenant que tu sais que ton avis peut aider les autres, ta deuxième épreuve est de donner ton avis auprès de dix personnes pour les aider à prendre une décision. Tu n'as que jusqu'à ce soir pour le faire. »

Ils reprirent leur chemin. Ils arrivèrent à la fin de la forêt et traversèrent un village.

Dans l'après-midi, Lucas donna son avis pour aider Kelly à choisir sa plus belle robe, une petite fille à choisir un cadeau pour sa maman, le cuisinier à décider du plat à faire pour des mariés...

Le vieillard qui suivait discrètement Lucas fut fier de son travail.

Lucas avait réussi la deuxième épreuve. La nuit tombant, Lucas alla dormir chez lui.

Lucas et Christophe se donnèrent rendez-vous au restaurant.

Le lendemain matin, en attendant Christophe, il vit des enfants assis en cercle au milieu de la cour. On aurait dit une réunion d'indiens !

Christophe demanda à Lucas d'aller auprès des enfants.

Lucas lui obéit et poussa le portail de l'école. Discrètement, il se faufila et s'installa au milieu des autres élèves.

Il assistait en fait à un conseil d'enfants. Dans ce conseil d'enfants, tous les élèves devaient donner leurs avis pour décider des jeux à demander pour la cour de récréation.

Lucas donna son avis et proposa que l'école achète un jeu qui plaise à tous les enfants.

Comme Lucas avait réussi les trois épreuves, le vieillard alla voir ses parents qui pensaient toujours que ce que disait Lucas n'était pas important. Peu à peu, ils se mirent à écouter les avis de Lucas.

Depuis ce jour, Lucas, qui aimait s'exprimer, est devenu le maire du village.

**Même si on n'est que des enfants, tous les enfants du monde ont le droit de donner leur avis.**

## 7 – Les loisirs



### Il était une fois ...

**U**n petit garçon qui s'appelait Antonio. Il avait 10 ans et habitait un bidonville de Rio de Janeiro, au Brésil. Il avait la peau mate et des cheveux bouclés bruns. Il avait aussi un chien, Rexo. Il était souvent triste car il n'avait pas le temps de jouer. Il devait sans arrêt chercher des choses pour nourrir sa famille.

Un jour, il décida de partir vers un autre quartier de la ville pour trouver plus de nourritures. En chemin, il vit un vieil homme qui se faisait agresser par des jeunes garçons.

Soudain, l'homme fut bousculé, et tomba à terre. Antonio envoya son chien vers les garçons pour les faire fuir. Une fois qu'ils furent partis, Antonio aida l'homme à se relever. Il se présenta ; il s'appelait Ricardo. Il remercia Antonio pour son aide et promit de l'aider s'il en avait besoin.

Antonio reprit sa route et arriva dans le nouveau quartier où il voulait chercher de la nourriture pour sa famille. Il commença à demander de l'argent aux gens qui passaient. Quand les jeunes du quartier virent ce qu'Antonio faisait, ils lui demandèrent de partir. Comme Antonio refusa, ils lui lancèrent des défis pour voir s'il pouvait rester.

En premier, Antonio dut retrouver un ballon que la bande avait perdu dans le parc. Avec l'aide de Rexo, il rapporta très vite le ballon aux garçons.

Ensuite, ils demandèrent à Antonio de trouver de quoi faire des maillots pour jouer en équipe. Antonio se rappela de Ricardo, l'homme qu'il avait sauvé. Il partit le voir. Ricardo était un ancien marchand de tissus. Il donna plein de morceaux à Antonio qui fabriqua dix maillots. Quand Antonio revint vers les jeunes, ils furent très surpris.

Alors, la bande le défia à une série de tirs au but. Antonio réussit tous ses tirs. Un homme regardait le groupe. Il trouva qu'Antonio était un très bon tireur et lui proposa de rejoindre son équipe de football.

Avec de l'entraînement, Antonio devint un grand champion de football. Il se mit à gagner beaucoup d'argent et put nourrir sa famille. Mais surtout, il était heureux. Ils jouaient enfin à quelque chose...



**car tous les enfants du monde ont le droit aux loisirs.**

## 8 – Ne pas être exploités



Il l'aïda à retrouver ses amis et continua son travail.

Après avoir travaillé pendant des heures, Tonio s'assit dans la mine et sortit son bout de pain. Pendant qu'il le mangeait, il aperçut des fourmis affamées. Il leur donna quelques miettes de pain.

Il rencontra ensuite une petite taupe coincée dans un piège. Il la libéra.

Tonio était très fatigué par son travail et cela faisait déjà des jours qu'il ne s'était pas reposé et qu'il n'avait pas vu la lumière du jour.

L'exploitant de la mine lui proposa trois épreuves à faire pour avoir le droit de sortir de la mine une nuit et de se reposer au campement.

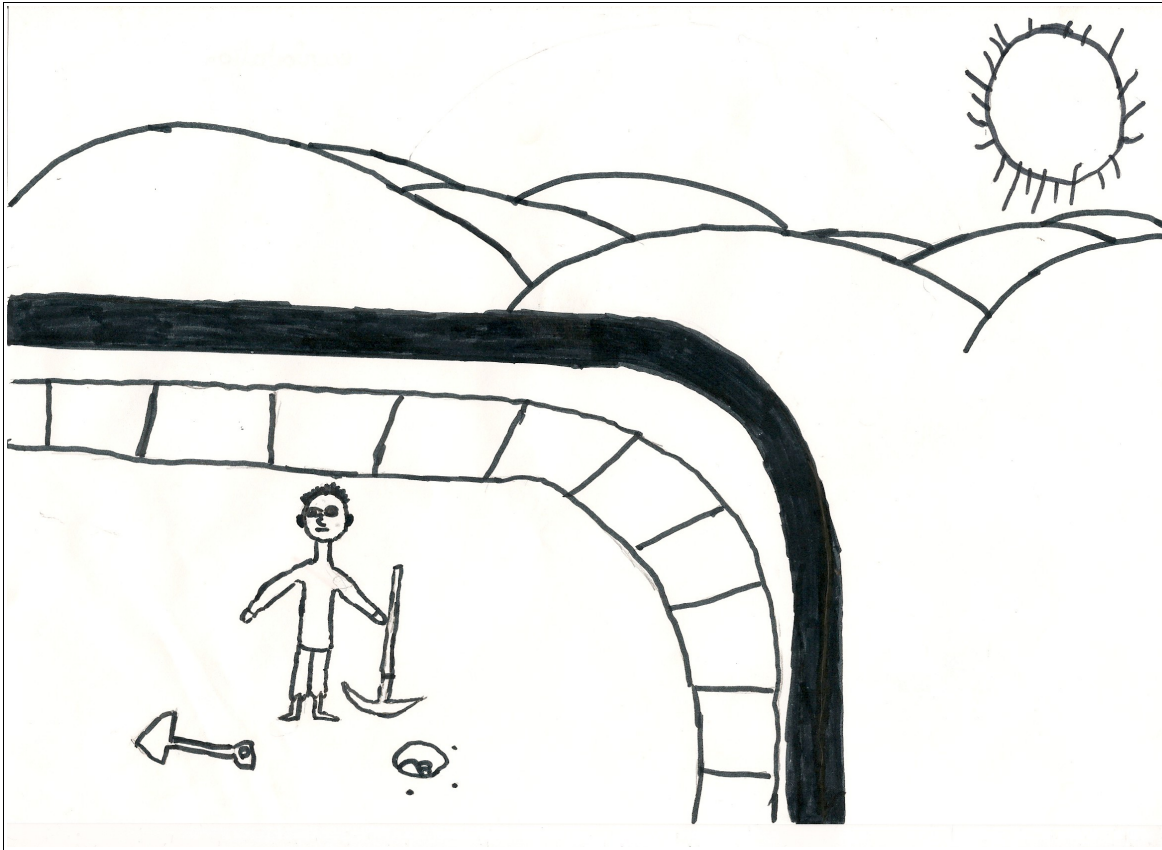
### Il était une fois ...

**U**n petit garçon de dix ans qui s'appelait Tonio. Il habitait au Brésil dans un village très pauvre. Un jour, ses parents, qui n'avaient plus assez d'argent pour vivre, le vendirent à un exploitant d'une mine d'or.

Arrivé devant la mine d'or, l'exploitant lui ordonna de descendre pour travailler. Son travail était très difficile : il devait creuser la montagne jour et nuit pour trouver de l'or et avoir un morceau de pain par semaine.

Un jour, sur son chemin, il trouva une chauve souris qui s'était cassée l'aile et n'avait pas réussi à suivre son groupe. Tonio la soigna.

La première épreuve était de creuser une galerie à la pioche en dix minutes. Tonio appela la taupe pour l'aider à creuser plus rapidement. Il réussit en dix minutes à faire l'épreuve, grâce à la taupe. L'exploitant lui donna une autre épreuve.



Cette deuxième épreuve était de trouver cinq cents pépites d'or dans la totalité de la mine. Tonio fit appel à un troupeau de cent cinquante fourmis. Chacune aida Tonio à ramasser les pépites d'or. L'épreuve fut réussie.

La dernière épreuve donnée par l'exploitant fut de sortir trois cents kg d'or du labyrinthe de la mine. Il fit appel à son amie la chauve-souris qui le guida dans le labyrinthe.

Toutes les épreuves faites, il put enfin se reposer au campement. Il en profita pour s'échapper avec tout l'or puis il rentra chez ses parents. Ils vécurent heureux toute leur vie grâce au trésor.

**Tous les enfants du monde doivent rester des enfants. Aucun enfant du monde ne doit être exploité par les adultes.**



## 9 – L'égalité



### Il était une fois ...

**D**ans un village du Bangladesh, une jeune fille qui s'appelait Naoumé. Agée de 9 ans, elle était de taille moyenne et plutôt maigre. Elle avait de jolis yeux marron et une chevelure brune. Naoumé était heureuse avec sa famille. Elle vivait avec ses parents et son petit frère dans une petite maison en bambous.

Pourtant, il y avait quelque chose qui la rendait triste. Elle ne savait pas lire. Aussi, un jour, elle décida de s'enfuir de chez elle pour aller à la ville et trouver quelqu'un qui lui apprendrait à lire.

Sur le chemin, Naoumé entendit une petite fille crier. Elle était en danger ; un panda furieux la menaçait. Rapidement, Naoumé regarda autour d'elle et vit un ravin qui n'était pas très loin. Elle décida de tendre un piège au panda.

Elle prit une branche, s'approcha du ravin, attira l'attention de la bête qui se mit à foncer sur elle. Le panda courait de plus en plus vite. Alors qu'il était presque sur elle, Naoumé recula soudain de quelques mètres. Le panda ne put s'arrêter à temps et tomba dans le ravin. Les deux filles s'avancèrent et virent le panda, mort. La petite fille remercia Naoumé, puis se présenta. Elle s'appelait, Hama. Elle habitait dans un village, tout près d'ici. Hama promit à Naoumé de l'aider à son tour si elle en avait besoin.

Naoumé reprit sa route. A peine arrivée à l'entrée de la ville, elle vit deux jeunes garçons assis au bord d'un trottoir ; ils lisaient. Elle leur demanda de lui apprendre à lire. Ils refusèrent car les garçons n'avaient pas le droit d'apprendre à lire

aux filles. Cependant, ils lui expliquèrent qu'ils connaissaient quelqu'un qui apprenait à lire aux filles du pays. Naoumé était heureuse ; elle allait bientôt savoir lire.

Voyant sa joie, les garçons lui dirent qu'ils l'accompagneraient chez cette personne seulement si elle les aidait aussi. Naoumé accepta.

Les garçons lui demandèrent alors de leur rapporter de la nourriture car ils avaient très faim. Elle partit dans la jungle et trouva plein de fruits : des dattes et des mangues. Quand ils la virent revenir, ils furent très surpris, mais contents.

Les jeunes garçons expliquèrent alors à Naoumé qu'elle devait leur retrouver un livre précieux qui avait une grosse pierre sur sa couverture. Un macaque-rhésus leur avait volé un jour où ils lisaient dans la jungle. Aussitôt, Naoumé voulut se mettre à la recherche du livre mais la jungle était grande. Elle pensa alors à Hama qui lui avait promis de l'aider. Naoumé partit la trouver et lui raconta son histoire. Hama connaissait très bien la jungle et l'endroit où les singes se regroupaient.



Elles traversèrent des lieux très sombres, puis arrivèrent devant une colonie de singes. Il y en avait des centaines : des gibbons, des lémuriers et des macaques-rhésus. Elles regardèrent autour d'elles puis virent quelque chose qui brillait. C'était le livre, il avait une grosse pierre sur sa couverture comme les garçons lui avaient dit. Mais il y avait plein de singes près de lui aussi. Comment faire pour s'en saisir ? Hama et Naoumé leur lancèrent des bananes. Les singes se jetèrent dessus et les jeunes filles se saisirent du livre.

Dès qu'elles l'eurent entre les mains, Naoumé et Hama coururent rejoindre les garçons qui furent stupéfaits de voir le livre. Ils la félicitèrent mais Naoumé leur rappela qu'ils devaient l'accompagner vers la personne qui allait lui apprendre à lire. Ils les amenèrent alors devant la prison de la ville ; un garde se tenait près de la porte. Naoumé demanda des explications. Les garçons lui répondirent que cette personne était emprisonnée. C'était une femme. Elle était là car les hommes de ce pays ne voulaient pas que les filles apprennent à lire. Puis les garçons partirent. Naoumé et Hama se regardèrent. Hama eut une idée.

Elle attira l'attention du garde en jetant une pierre contre une vitre. Il se retourna et Naoumé en profita pour l'assommer et lui prendre les clés de la prison. Elle délivra la femme et elles s'enfuirent toutes les trois. Elles se réfugièrent dans la maison des parents de Naoumé.

La femme lui apprit à lire. Naoumé était heureuse. Chaque jour, elle lisait de mieux en mieux. Naoumé fit la promesse de créer une école pour les filles quand elle serait plus grande... **car tous les enfants du monde ont le droit à l'égalité.**

## 10 – Être protégés des conflits armés



### Il était une fois ...

Un petit garçon qui s'appelait Wang. Il habitait en Asie. Tous les matins, il se rendait à pied à l'école. Un jour, il allait à l'école quand d'un seul coup un camion noir avec cinq soldats s'arrêta et l'enleva pour l'emmener dans un camp d'entraînement militaire.

Arrivé au camp, il vit des enfants beaucoup plus jeunes que lui et d'autres un peu plus grands. Le soldat le força à s'asseoir à côté de trois autres enfants : deux garçons qui s'appelaient Chang et Tao, et une fille qui s'appelait Jia-Li.

Discrètement, Wang parla avec eux. La nuit tomba et il dut dormir. Le lendemain, il entendit trois voix qu'il connaissait. Il alla à côté de ses amis.

Pendant un entraînement, Wang vit Tao coincé dans les sables mouvants et il le sauva.

Quelques temps plus tard, il vit Chang coincé sous un arbre. Il le sauva en soulevant l'arbre.

Le même jour, pendant un autre exercice d'entraînement, il aperçut Jia-Li qui se noyait. Trop fatiguée, elle n'arrivait plus à nager. Wang l'aïda et la sauva. Wang revint au camp où le chef Ushi l'attendait. Il lui dit qu'il était temps pour lui de partir faire la guerre. Wang n'avait pas le choix : soit il partait à la guerre soit le chef le tuait.

Mais Ushi, le chef du camp, avait remarqué le courage de Wang pendant l'entraînement. Comme il avait besoin d'un second chef, il lui proposa de réussir trois épreuves pour devenir à son tour chef de camp.

Le lendemain matin, Ushi demanda à Wang de traverser un champ de mines. Heureusement, son ami Tao qui n'arrivait pas à dormir avait vu les soldats mettre les mines. Tao dit à Wang où étaient les mines. Wang courut jusqu'au fond du champ de mine et réussit sa première épreuve.

Le chef lui annonça que cette épreuve était trop facile et que l'autre serait plus difficile.

« Je te donne une seconde épreuve ! Tu dois grimper sur un mur piégé sans te blesser. », ordonna Ushi.

Chang, qui avait entendu ce qu'était la deuxième épreuve, vint voir son ami et lui dit où étaient les pièges dans le mur. Wang remporta la deuxième épreuve.

« Voici, la troisième épreuve : tu dois tuer ton amie Jia-Li ». ».

Wang n'eut que quelques minutes pour dire à Jia-Li de tomber par terre en faisant semblant d'être morte quand il tirerait.



Wang réussit les trois épreuves. Il devint le chef. Wang arriva au campement et cria :

« Je suis le nouveau chef ! Allez ! Venez ! Je vous emmène en sécurité ! »

Wang courut avec les enfants jusqu'au village. Il rendit les enfants à leurs parents. Il courut vers sa maison et vit ses parents qui étaient pleins d'inquiétude pour lui. Ils firent tous un gros câlin.

La guerre est une chose méchante faite par les grands, **tous les enfants du monde ont le droit d'être protégés contre la guerre.**



## **Ils ont réalisé ce recueil...**

AMBLARD Maëlys – BARGOIN Valentin – BAROUIRON Amandine – BARRILE Célia  
BATAIS Vincent – BOISSADIE Jeanne – BRETEL Antoine – CARBONE Carla  
CARTIER Alexandre – CARTON Lucie – CHAMPROUX Antoine – CHATAIGNER Nicolas  
CHAVAROT Marie – CIFTSUREN Hakan – COUTABLE Mélanie – DECOMBAS Timotéo  
DEFFRASNES Dylan – DOUROUX Dorian – DUGAY Noémie – DUPIN Doryan  
DURY Laury – EL KADI Ilyès – FIGUEIREDO Tom – FROMENT Anaïs  
GALLOT Maëlle – GARDEL TONELLO Angel – GUL Omer – JOUVE Déborah  
JOUVE Sandie - KASAZIAN Thomas – LOCATELLI Léa – LOMBARDY Tristan  
MESTER Thomas - MIOCHE Brian – MIOCHE Laura – MONTCRU Bastien  
MORANNE Léa - OSORIO Coralie – PASCAL Titouan – PERRIN Yann – PORTIER Maël  
PROVENCHERE Lucas – RAVOUX Simon – SOUAH Mélissa – TAILLANDIER Chloé  
THIRIOT Guillaume – TULON Pauline – VEYRIERE Maël  
VIAL Romain – VIALLOU Marjorie

## **Tous les enfants du monde ont des droits...**

Un recueil de dix contes sur le thème des droits de l'enfant à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant : la santé, l'éducation, la famille...

Le tout, sous la forme d'un livre à colorier.

Recueil présenté pour le projet « Etamine » de l'Office Central des Coopératives d'Ecole (OCCE)  
Février 2010